



Population communale 2008 Des dynamiques sectorisées

Note n°1
Février 2011

L'Observatoire Partenarial des Pyrénées-Atlantiques est une plate-forme de mutualisation de bases de données territorialisées mise en place par l'Agence d'Urbanisme Atlantique & Pyrénées pour le compte de son partenariat.

Le périmètre de l'Observatoire Partenarial des Pyrénées-Atlantiques comprend la totalité des communes du département des Pyrénées-Atlantiques, les 8 communes de la Communauté de Communes du Seignanx ainsi que l'inclusion de cinq communes des Hautes-Pyrénées. Le territoire d'étude intègre donc au total 560 communes.

L'Observatoire Partenarial des Pyrénées-Atlantiques (ou Observatoire 64) a été refondu, et l'année 2011 verra son développement tant du point de vue des bases de données accessibles que des thématiques abordées.

L'année 2011 sera aussi marquée par l'accès à l'ensemble des données issues du premier cycle d'enquêtes annuelles du recensement de la population de l'Insee (2004-2008).

Les résultats définitifs du recensement millésimé 2008 sont diffusés selon les modalités suivantes :

- les chiffres des populations légales par commune, objet de la présente publication, ont été diffusés en janvier 2011 ;
- les résultats pour les caractéristiques des habitants et des logements) le seront en juillet 2011.

Les données complètes de l'année 2008 seront intégrées dès leur publication à l'Observatoire 64.

Les chiffres de la population des communes présentées ci-dessous sont les populations légales en vigueur à compter du 1er janvier 2011, mais elles correspondent à la situation communale au 1er janvier 2008.

La présente publication permet de mettre en perspective les deux grandes agglomérations et leurs zones d'influence, les polarités urbaines secondaires et les territoires ruraux.

□ De forts écarts de densité de population au sein du Département des Pyrénées Atlantiques

La carte de la densité de population par km² permet d'illustrer les contrastes de l'occupation de l'espace.

Les Atlas réalisés par l'AUDAP en partenariat avec l'INSEE Aquitaine en 2010 illustraient les zones densément peuplées de l'espace d'étude, la présente note permet de compléter et d'illustrer les zones «en creux».

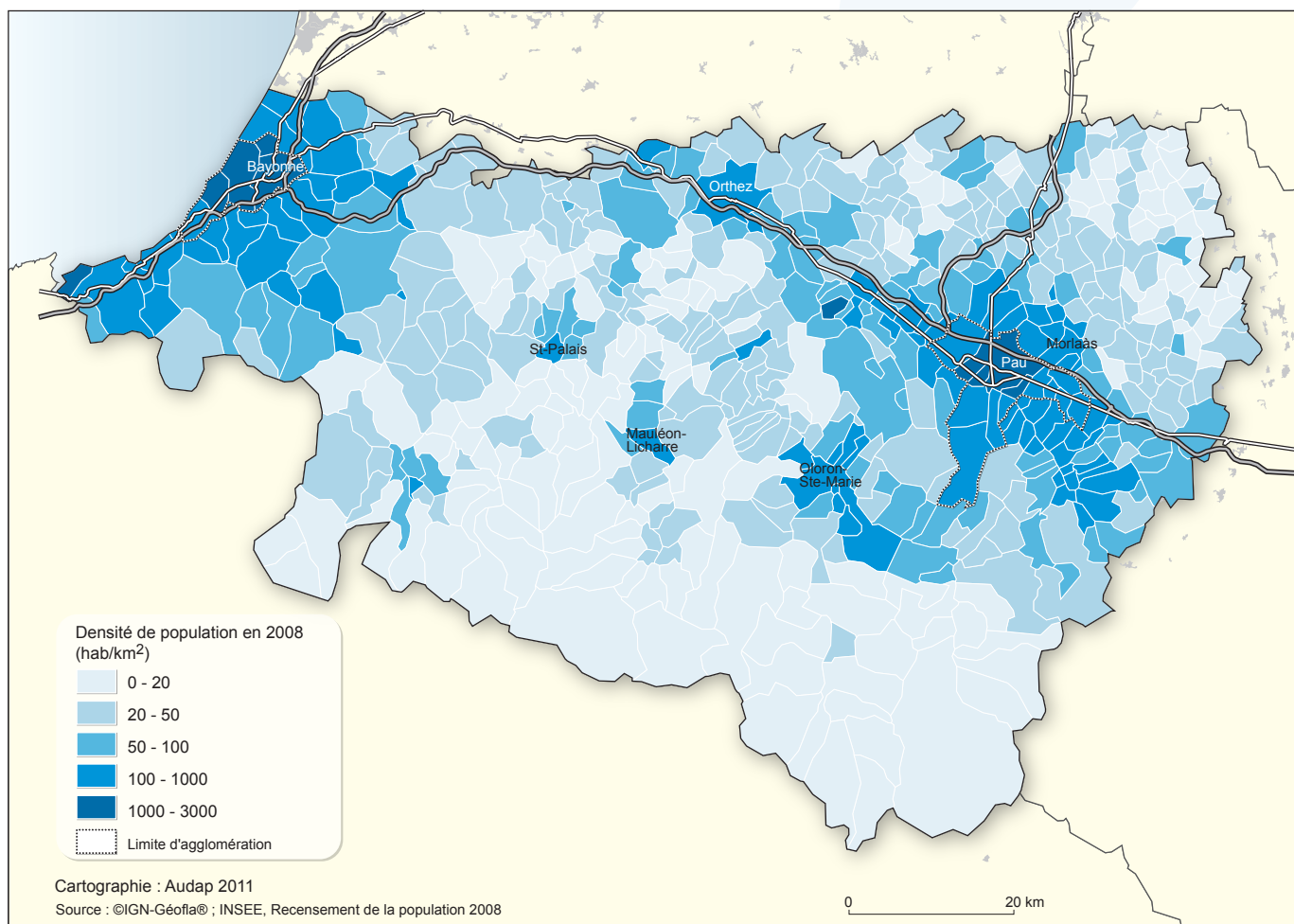
Sur ce large territoire trois zones de faibles densités se dessinent, au sud (correspondant à la zone de montagne), au centre (pour partie la Basse Navarre et la Soule) et le nord-est du Béarn.

La commune la plus densément peuplée est la commune de Billère (2 906 habitants/km²) devant celle de Pau (2 667 hab/km²) et celle de Biarritz (2 253 hab/km²).

Les communes les moins densément peuplées sont Larrau, Urdos, Etsaut et Sainte-Engrâce, soient des communes de montagne peu peuplées et disposant d'un vaste territoire constitué de forêts et d'estives. Ces communes ont une densité de l'ordre de 2 habitants par km², alors que la densité moyenne du territoire français est de 113 hab/km², et celle des Pyrénées Atlantiques de 86 hab/km².

En dehors des zones d'influence des agglomérations, cinq îlots de densité se distinguent autour des communes d'Oloron-Sainte-Marie, Orthez, Mauléon-Licharre, Saint-Palais et Saint-Jean-Pied-de-Port.

Densité de population des communes des Pyrénées Atlantiques et du sud des Landes (Nombre d'habitants au Km²)



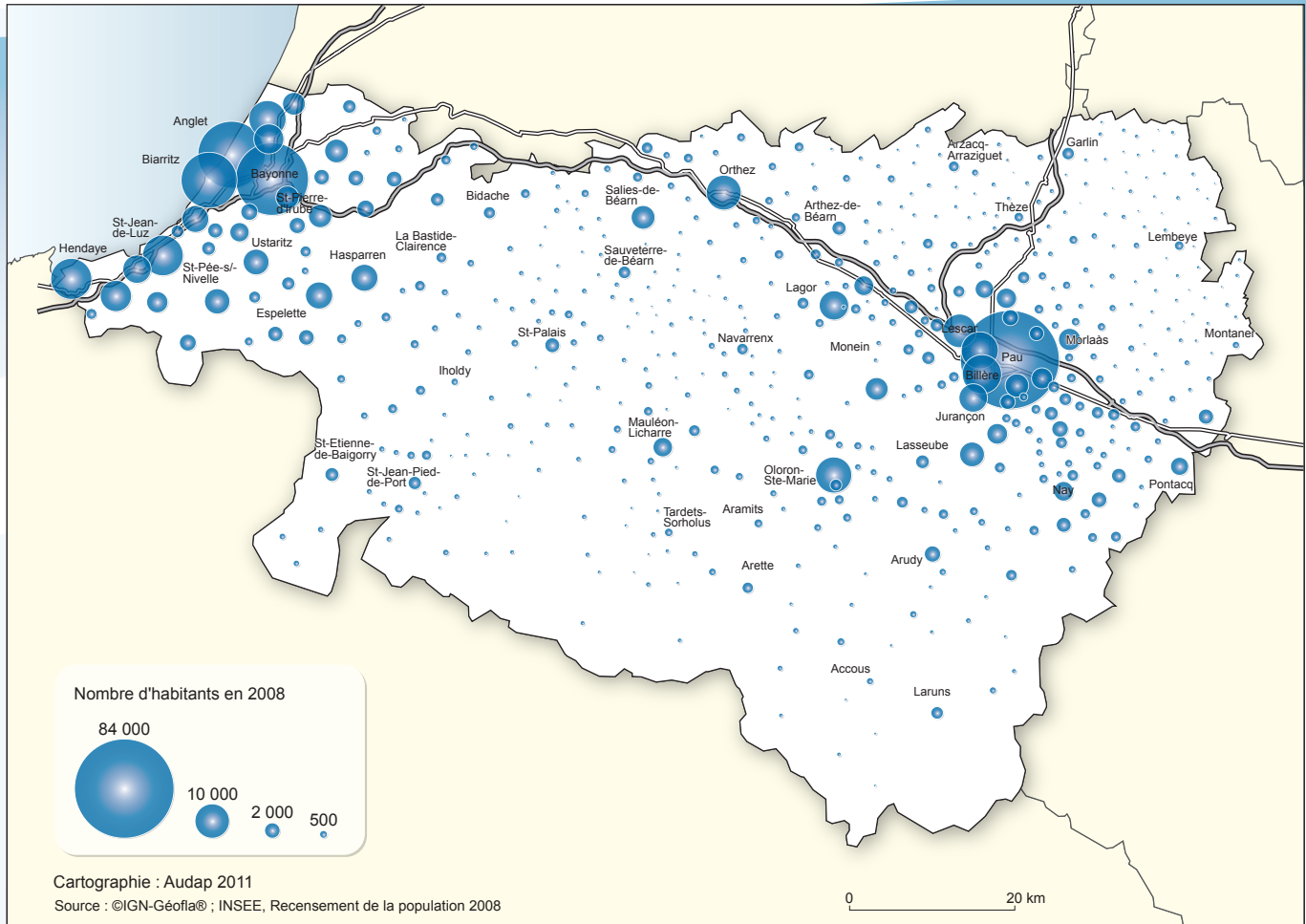
□ Un semis de petites communes

La carte représentant la population municipale en valeur absolue permet de compléter l'identification des pôles urbains qui structurent le territoire.

L'armature du territoire est constituée très majoritairement de villages de moins de 1000 habitants (82%) ; et à peine plus de 5% des communes comptent plus de 3 500 habitants.

La cartographie laisse apparaître une agglomération littorale sous la forme d'une grappe de communes, celle de Pau est un chapelet urbain qui s'étire d'ouest en est, de Lagor à Nay.

Population des communes en 2008 (valeurs absolues)



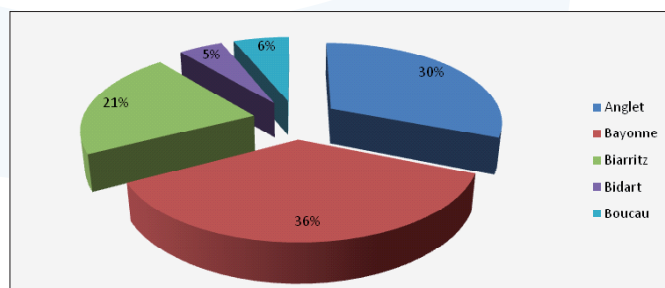
Des agglomérations structurellement différentes

Les deux grandes agglomérations ont connu des croissances similaires et ininterrompues depuis 40 ans, elles sont pourtant différentes dans leur constitution et leur fonctionnement.

Le système urbain littoral est polycentrique, débutant à Hendaye et s’achevant, hors territoire d’étude, à Capbreton-Soort-Hossegor. Il a en son coeur une agglomération comprenant trois pôles urbains importants (la commune de Bayonne qui compte 45 722 habitants, celle d’Anglet avec 39 264 habitants et celle de Biarritz avec 26 929 habitants).

Depuis 20 ans, ce système urbain s’étoffe vers l’intérieur tant en Pays Basque, que dans le sud des Landes, avec des petites villes qui accueillent une part importante de la dynamique démographique (Tarnos, Saint-Martin de Seignanx, Ondres, Boucau, Mouguerre, Saint-Pierre d’Irube, Bassussary, Ustaritz, Arcangues, Arbonne, Bidart...).

Répartition de la population de l’Agglomération Côte Basque Adour (population totale de 125 851 habitants - INSEE 1er janvier 2008)

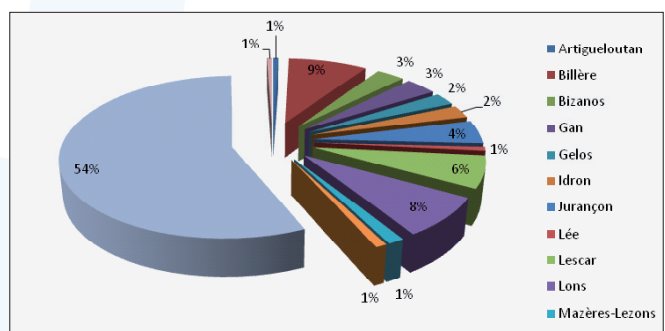


La croissance de l’agglomération paloise a connu une période de très forte croissance au début des années 1970, période de développement du bassin industriel de Lacq.

L’organisation urbaine est très différente de celle du littoral. La ville de Pau a un poids prépondérant, avec 85 804 habitants. La deuxième commune la plus peuplée est Billère (13 574 hab.), la troisième est Lons (12 199 hab.).

Au cours des 20 dernières années, le développement a été marqué en périphérie avec l’émergence de petites communes comme Serres-Castet ou Morlaàs.

Répartition de la population de l’Agglomération Pau-Pyrénées (population totale de 153 700 habitants - INSEE 1er janvier 2008)



□ De la logique de pôle urbain vers une continuité d'axe ?

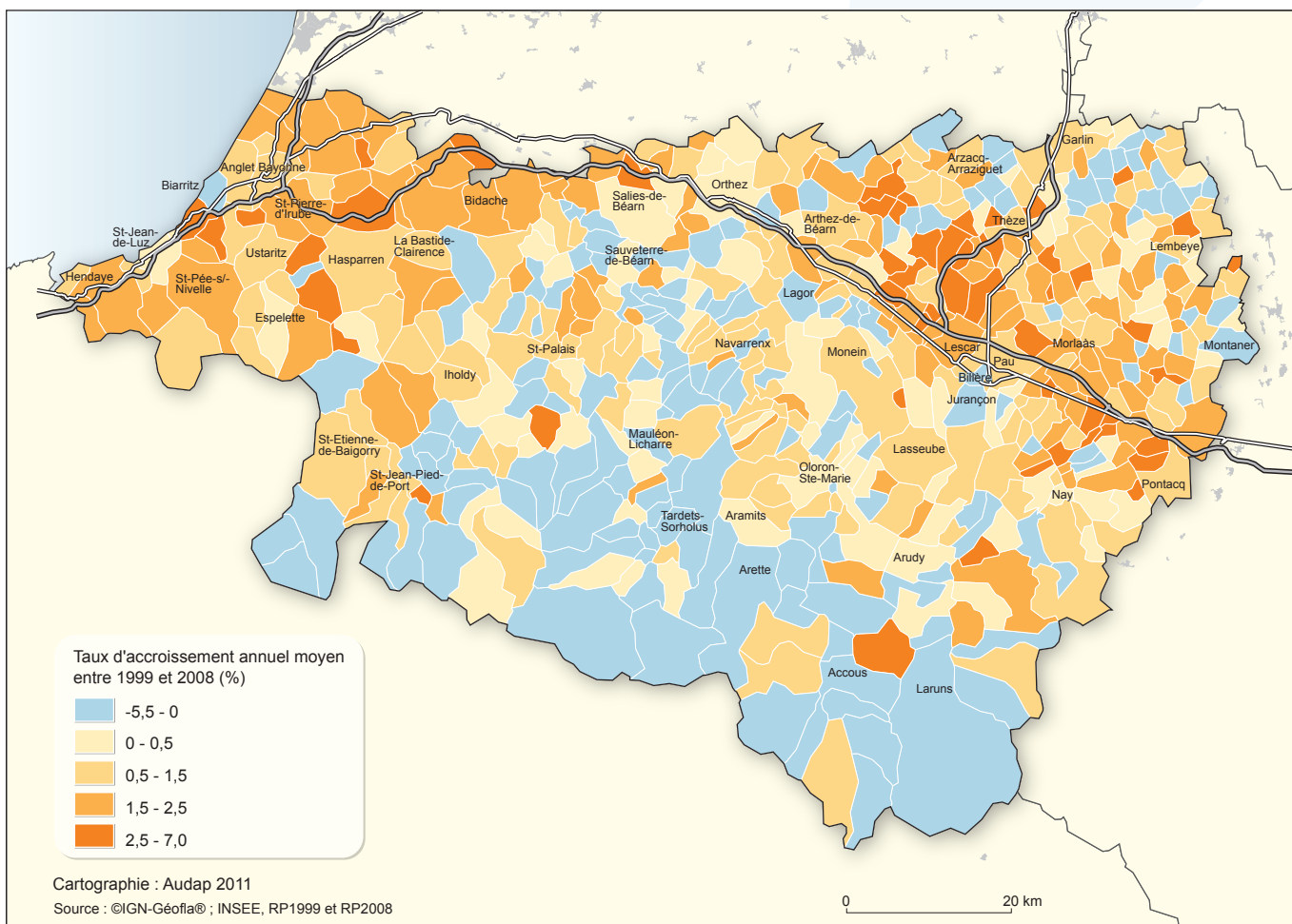
Les taux d'évolution de la population des communes entre 1999 et 2008 mettent en exergue quatre points saillants.

Le premier est la forte croissance de la frange ouest du territoire où l'évolution est continue le long des axes de communication (A63, RD810, RD817, RD932...). Une exception est à noter : le taux de croissance négatif de la commune de Biarritz.

Si le vieillissement de la population est une tendance nationale, il est accentué dans l'Agglomération Côte Basque Adour par de fortes tensions foncières et immobilières et la part croissante des résidences secondaires (notamment à Biarritz, mais aussi à Anglet).

Le deuxième réside en la fragmentation de l'attractivité autour de Pau où nombre de communes ont enregistré de très fortes progressions de leur population. Les taux d'évolution annuels de ces dernières sont supérieurs à 2,5%. Ces communes sont généralement de très petites communes (moins de 500 habitants) où l'arrivée de population, même limitée, induit d'importants changements.

Taux d'évolution de la population des communes des Pyrénées Atlantiques et du sud des Landes entre 1999 et 2008



Le troisième est la permanence d'une zone en décroissance démographique de quelques dizaines de communes adossées au piémont pyrénéen. Cela constitue une zone hétérogène qui remonte vers le Nord à proximité de la ville d'Orthez. Ces communes déjà peu denses perdent de la population depuis des dizaines d'années.

Le quatrième point marquant est la localisation de la croissance démographique le long de l'A64. Cette dynamique a été mise en lumière par l'Insee dans d'autres territoires. C'est un des faits marquants du développement territorial local comme national.

Références :

Insee, janv 2009, La croissance démographique s'accélère en Aquitaine depuis 1999, Insee Première, 4 pages.

Insee, janv 2009, Recensement de la population 2006. Provence-Alpes-Côte-d'Azur : une région très urbaine, une croissance équilibrée, Sud Insee, L'essentiel, 4 pages.